

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21887 - 81ÈME ANNÉE

Communiqué du Parti communiste réunionnais

PCR : « Tous ensemble pour réussir la mobilisation du 2 octobre ! »



La Réunion subit la vie chère, la pauvreté et les inégalités qui frappent durement les familles, pendant que nos services publics et notre vivre-ensemble sont menacés. Face à l'austérité et à la montée de l'extrême droite, le PCR appelle à réussir la mobilisation syndicale du 2 octobre. Tous et toutes dans la rue pour dire non à la précarité et préparer une Réunion solidaire, digne et fraternelle.

Le Parti Communiste Réunionnais appelle à participer massivement à la grève générale et aux défilés organisés par les syndicats.

La Réunion étouffe :

Vie chère insupportable,
36 % de la population sous le seuil de pauvreté,
Chômage, précarité, surendettement,
Logement et foncier inaccessibles,
Services publics fragilisés.

Pendant que le peuple souffre, les inégalités explosent et l'extrême droite tente de diviser notre société.

Le PCR affirme : l'avenir de La Réunion doit se construire ici, par les Réunionnaises et Réunionnais.

Nous avons besoin d'une loi-programme pour répondre aux urgences sociales, économiques et climatiques.

C'est pourquoi le Parti Communiste Réunionnais appelle à la réussite de la grève générale du 2 octobre, aux côtés des syndicats.

Le PCR sera dans les défilés.

Nous appelons toute la population à se mobiliser massivement.

Bureau de presse

Le Port, le 1er octobre 2025

Maurice Gironcel : « Le PCR appelle à une large mobilisation intersyndicale à Saint-Denis et à Saint-Pierre »

Le secrétaire général du PCR appelle à soutenir la mobilisation des syndicats ce 2 octobre. C'est ce qu'indique un communiqué diffusé ce 1er octobre par la section PCR de Sainte-Suzanne.

Le Parti Communiste Réunionnais accompagne l'initiative des organisations syndicales qui appellent à une journée de mobilisation et de grève ce jeudi 2 octobre à Saint-Denis et à Saint-Pierre.

Dans un contexte de vie chère insupportable, de bas salaires, de chômage massif et de dégradation des services publics, il est urgent de faire entendre la voix des réunionnaises et réunionnais. Cette journée de lutte est une étape importante pour exiger la justice sociale, l'égalité et la dignité pour toutes et tous.

Nos peines

Max Tardivel, dit Mao, nous a quittés

Nous avons appris avec tristesse la disparition de Max Tardivel, dit Mao, dans sa 85e année, figure emblématique de la lutte menée par le Parti Communiste Réunionnais depuis sa création, membre de la section PCR de Bras Panon où il résidait

Cet infatigable militant, issu d'une famille acquise aux idées du Raymond Vergès, a été en effet dès son plus jeune âge dans les luttes initiées par le Parti Communiste. Compagnon de lutte de Laurent Vergès, il a été au cœur de tous les combats menés par ce dernier à Saint — André, son terrain de lutte de prédilection.

Il a été également au cœur des luttes menées par notre regretté camarade Kunta Kinté pour la conquête de la Mairie de Sainte-Suzanne.

Autrement dit, il s'est lancé corps et âme dans la lutte contre la répression, les inégalités, injustices sociales dont il a toujours été le fer de lance dans la région Est ;

Comme l'a toujours fait le Parti Communiste Réunionnais dans son histoire, nous affirmons notre solidarité pleine et entière avec les travailleuses, les travailleurs, les demandeurs d'emplois, les retraités, les jeunes, toutes celles et ceux qui refusent de subir et se battent pour un avenir meilleur.

Nous appelons nos militantes et militants, nos élus, nos sympathisants, et l'ensemble de la population à participer massivement aux cortèges intersyndicaux à Saint-Denis et à Saint — Pierre.

Ensemble, dans l'unité, la lutte continue !

Maurice Gironcel
Sécretaire Général du PCR

« Je garderai de lui l'image l'image d'un homme de conviction, fidèle parmi les fidèles de Paul et Laurent Vergès qui, lors des parties de dominos et de belote organisées à son domicile aimait à dire : « La vérité na un sèl koulèr : rouge ! Avec sa disparition, c'est un pan de l'histoire de la lutte du PCR qui s'en va mais dont le souvenir reste vivace et se perpétuera chez les jeunes générations » indique Alain Kepler, qui a été lui aussi, un de ses vieux compagnons de lutte, aux côtés, notamment des regrettés militants de la section communiste de Saint-André tels que « Adrien Larivière, madame Bomel, Rosa ».

La cérémonie d'adieux ainsi que l'enterrement ont eu lieu hier.

A la famille et à ses proches, nous présentons nos sincères condoléances

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Pris au piège d'une violence qu'ils ne peuvent ni comprendre ni fuir

Les enfants, victimes silencieuses au cœur d'une crise malgache



Photo CHU HJRA

À Madagascar depuis le 25 septembre, un mouvement a éclaté pour revendiquer l'accès à l'eau et à l'électricité. La Génération Z ou GEN Z a fait cette revendication en allant dans la rue pacifiquement avec des messages sur les pancartes. Cette manifestation s'est étendue à l'échelle nationale et internationale avec les jeunes dans les provinces et les diasporas malgache dans le monde. Une réalité plus sombre émerge dans le chaos des manifestations et de la répression : celle de ses membres les plus jeunes, les enfants, pris au piège d'une violence qu'ils ne peuvent ni comprendre ni fuir.

A Antananarivo, alors que la jeunesse malgache, baptisée « mouvement Gen Z », bat le pavé pour réclamer un avenir meilleur, une réalité plus sombre émerge dans le chaos des manifestations et de la répression : celle de ses membres les plus jeunes, les enfants, pris au piège d'une violence qu'ils ne peuvent ni comprendre ni fuir.

Depuis le début de la crise fin septembre, les rues de la capitale et des grandes villes sont devenues le théâtre d'affrontements d'une rare intensité. Au milieu des slogans et des barricades, un ennemi invisible et âcre s'est abattu sur tous, sans distinction : le gaz lacrymogène

Cette manifestation du Gen Z, a évolué d'une manifestation pacifique en une manifestation tâchée du sang, de mort et des blessés. Les enfants sont deve-

nus vulnérables à la manifestation. Ce sont des enfants qui luttent encore pour survivre. Où sont les droits des enfants dans ces moments ? Les grandes personnes se protègent du mieux qu'ils peuvent, mais qui vont protéger ces enfants face à une situation de crise ?

Le 29 Septembre 2025, la Plateforme de la Société Civile pour l'Enfance (PFSCE), regroupant 66 organisations, a lancé un cri d'alarme poignant, confirmant que de nombreux enfants ont été "affectés" et intoxiqués par ces gaz

Au-delà des blessures physiques se tisse un traumatisme plus profond. Pour chaque enfant blessé, combien d'autres garderont les cicatrices invisibles de la peur, de l'incompréhension face à cette déferlante de violence ? Quel avenir peut-on construire sur les peurs d'une enfance volée ?

Le message des organisations de protection de l'enfance est un rappel essentiel : en temps de paix comme en temps de crise, la protection de l'enfant est une obligation non négociable. Ironie tragique, un mouvement qui crie le désespoir d'une génération face à son avenir sacrifié blesse en son sein les plus innocents. Protéger les enfants aujourd'hui, c'est sauver la moindre chance de panser les plaies de Madagascar demain.

Faratiana Rakotoarivelo

Oté

In vré lindépendanss bann zansien koloni ? A bien rogardé, lé pa sir pou vréman

Mézami dopi dann bann zané 1960, lo mond antyé la dékolonizé kissoi pars la fé la guèr, kissoi pars lansien péi kolonizatèr la done son akor, kissoi pars bann pèp la vote pou lindépendans. Donk pou nou, konm pou bonpé d'moune konm bann péi la lé indépandan ni panss zot lé indépandan pou vréman.

Lé vré zot néna zot Prézidan, zot roprézantan, zot prézanss dann lo konsèr bann nassion, zot shanté nassyonal, zot drapo, zot shanté nassyonal, zot l'armé épi zot roprézantassion dann bann zinstitissyon internassyonal. Donk pou nou, in bon bouste tan, nou la panss zot lété vréman indépandan.

In pé dan la bann la dévlopé korèktoman konm koté nou lil Maurice... In pé i di bann zansien koloni bann zanglé la pliss dévlopé ké bann zansien koloni La franss.. Mi di sa konmsa mé dann la réalité i fodré étidyé péi par péi pou oir sak la bien profité zot indépandanss épi sak la pa bien profité. Mi arête la pars sirèsèrtin konm mi koné bann léktèr témoignages zot lé bien kapab fé la par dé shoz.

Sak mwin lé sirsé ké bann zansien koloni La franss konm bann péi l'afrik dé l'ouest la trimé pou sèye gingn zot vré lindépendanss mé zot ka lé ankor difissil zordi.. Si ni anparl lo fran cfa nou lé dann in ka lansien kolonizatèr la vni lo patron la moné lo bann péi ni apèl indépandan..é k'zot lé pa pou vréman.

Si ni kroi in lansien prézidan konm Jacques Chirac La franss la bien profite lindépendanss bann péi té son bann zansien koloni é sé par zot ké La franss néna son linportanss dann lo konsèr bann nassion.. Zordi néna boulvèrsman dann la késtyon larzan épi dann la késtyonn bann zalyanss internassyonal bann péi la. Donk sé in késtyon a suiv.

Ni pé dir bann péi la, si zot la bénéfissyé la kopérassion, zot lété pa gagnan vréman dann zot ékonomi épi zot dévlopman. Mi panss ni pé dir lindépendanss bann zansien koloni lété pa in kontra gagnan-gagnan é ziska zordi néna ankor in pé lé a la trène késtyonn nivo d'vi, késtyonn dévlopman.

Néna dé shoz a rovoir.. ; A bon antandèr salu.

Justin